|  |  |
| --- | --- |
|  | POLYNéSIE FRANçAISE |
|  Ministèredu tourismeet du travail,*en charge des relationsavec les Institutions* Le Ministre |  N° / MTTPapeete, le 7 novembre 2019 |

à

Monsieur James HEAUX

Représentant de l’Assemblée de la Polynésie française

**Objet  :** Accord de coopération stratégique avec Hainan Airlines.

**Réf.  :** Question orale n° 10862/2019/SG/APF.

Monsieur le Représentant,

Vous nous interrogez sur l’état d’avancement de l’accord de coopération signé en 2015 par le gouvernement de la Polynésie et le Groupe HAINAN.

La volonté de notre gouvernement était d’établir un partenariat fort dans le domaine du tourisme en provenance de Chine avec un partenaire, opérateur touristique chinois important, disposant d’une compagnie aérienne, d’hôtels, de navires de croisières, d’agences de voyage notamment.

Ainsi, les domaines de coopération étaient essentiellement ceux du transport aérien et de l’hôtellerie.

En matière aérienne, l’accord prévoyait dans un premier temps des vols charters en provenance de Chine ce qui a été fait en partenariat avec Air Tahiti Nui, le tour opérateur CAISSA appartenant au groupe HAINAN et South Pacific Connection. Ces charters ont été maintenus jusqu’en 2017 sur la période du nouvel an chinois. Ils ont été interrompus en 2018 pour des raisons que j’évoquerai plus loin dans ma réponse.

Dans le secteur de l’hôtellerie, l’accord de coopération prévoyait la possibilité pour le groupe de se porter acquéreur et/ou de construire des hôtels. C’est ce qu’ils ont fait puisqu’en 2016, HAINAN a racheté les hôtels St Régis à Bora Bora et le Hilton Moorea. Le Groupe, au jour d’aujourd’hui, en est toujours propriétaires. Les salariés de ces hôtels, exploités et commercialisés par de grandes marques hôtelières internationales sont majoritairement des polynésiens.

Et comme le rappelait le Président Fritch dans son discours à l’occasion de l’ouverture cette semaine du colloque international « Indo-pacifique et routes de la soie », le groupe HAINAN a promu la première directrice générale polynésienne, Madame Rose RICHMOND, à la tête du prestigieux Hilton Moorea. Le groupe a ainsi tenu ses engagements en recrutant majoritairement des enfants du Pays.

Ensuite, Monsieur Heaux, vous n’êtes pas s’en savoir - puisque la presse locale et notamment la chaine de télévision pour laquelle vous travaillez - s’en était faite l’écho : à partir de la fin de l’année 2017, ce géant chinois a rencontré de sérieuses difficultés, totalement indépendantes de la Polynésie…

Les investissements du Groupe à l’extérieur de la Chine, son niveau d’endettement, ont été jugés trop importants par l’Etat chinois qui a demandé au conglomérat de vendre une partie de ses actifs à l’étranger et de rapatrier ses capitaux pour soutenir la croissance domestique, face au ralentissement de l’économie nationale.

Par ailleurs, suite au décès, en 2018, de Monsieur WANG Jian, fondateur et président du groupe HAINAN, le groupe a subi une importante restructuration.

Dans cette situation vous comprendrez, Monsieur le Représentant, que l’accord de coopération de 2015 en soit resté au stade que je viens de vous décrire. Ce qu’il faut retenir c’est que HAINAN est toujours présent en Polynésie, propriétaire de deux fleurons de l’hôtellerie polynésienne dont l’activité profite à l’économie polynésienne. Il reste par ailleurs un groupe important soutenu par la Banque de développement de Chine. HNA reste concentré sur l’aérien et le tourisme.

La présence de HAINAN en Polynésie se matérialise aussi dans le domaine de la croisière. Du 15 au 18 décembre prochains, un paquebot de la compagnie COSTA, chartérisé par CAISSA, sera dans nos eaux. Il transportera 2000 passagers de nationalité chinoise à son bord. Par ailleurs, un vol charter organisé par South Pacific Connection est également prévu à l’occasion du nouvel an chinois fin janvier 2020.

Au-delà de HAINAN, sachez que le marché chinois, l’Asie en général, reste important pour notre destination qui poursuit sa démarche de diversification de ses marchés émetteurs. Avec *Tahiti Tourisme* et les professionnels du tourisme polynésien, nous sommes très mobilisés sur l’Asie dont les chiffres de fréquentation sont en baisse significative depuis 2018, liée pour la Chine notamment à l’arrêt des vols charters mais aussi au ralentissement de la croissance économique en Chine. Nous ne sommes pas les seuls impactés puisque nos concurrents le sont également.

 Je ne vous décrirai pas aujourd’hui le plan d’actions que nous déroulons depuis la fin de l’année dernière mais sachez que l’Asie fait l’objet de toute nos attentions.

Comme vous pouvez le constater, nous poursuivons la préparation de notre destination à accueillir la clientèle chinoise. Cette préparation se fait également par l’accompagnement du Pays de nos jeunes étudiants qui souhaitent apprendre le mandarin et la culture chinoise. Au travers de deux programmes d’études : les programmes Wenling et Changning. Ce sont ainsi 170 élèves qui ont pu bénéficier de séjours éducatifs de 1 à 10 mois au Lycée International de Wenling. Quant au programme Changning initié dans le cadre du jumelage de la ville de Papeete et d’un arrondissement de Shanghai, ce sont 90 élèves qui depuis 2015 ont été scolarisés dans des établissements scolaires de la ville durant leur séjour. Ces programmes regroupent des intérêts éducatif, culturel, linguistique mais également touristique. Enrichis de leurs expériences durant leurs séjours en Chine, les lauréats contribuent véritablement à l’amélioration de l’accueil des touristes chinois. Certains sont déjà insérés dans le monde du travail soit dans l’hôtellerie, soit dans l’aérien ou encore dans l’enseignement. L’accueil des touristes chinois exigent beaucoup d’ajustements relatifs aux services qui doivent être prodigués en langue chinoise. Sachez que ces aspects seront d’ailleurs abordés lors du Forum des formations et métiers du tourisme qui se tiendra le 21 novembre prochain à la Présidence et durant lequel la Chine sera mise à l’honneur dans le cadre de la China-Pacific Tourism Year.

Ainsi et pour terminer, Monsieur le Représentant, vous évoquez cet accord de 2015 avec un partenaire chinois. Je souhaite à mon tour vous renvoyez vers les vôtres puisque vous n’êtes pas sans savoir que votre président a lui même signé en 2014 un accord avec le ministère l’aviation civile chinoise autorisant jusqu’à 14 vols hebdomadaires, sans limitation de capacité, entre la Chine et la Polynésie. 14 vols hebdomadaires ! Cela ferait pas moins de 200 000 visiteurs chinois à l’année c’est à dire autant que le nombre de touristes qu’accueille notre Pays tous marchés confondus. Mais nous avons l’habitude de votre démesure qui ne tient pas compte des notions de durabilité, d’acceptabilité, d’équilibre nécessaire. Il est vrai que vos engagements de campagne étaient d’atteindre d’ici la fin de la mandature, c'est-à-dire d’ici à 2023, les 500 000 touristes.

Les nôtres d’ambitions, Monsieur le Représentant, sont d’atteindre les 350 000 touristes. Nous sommes en 2019. Et les prévisions à fin d’année sont de l’ordre de 270 000 visiteurs (220 000 touristes). Après, des années de crise qu’a dû surmonter notre Pays, nous sommes aujourd’hui sur un pic historique de fréquentation touristique après les années 2000 et 2001.

Je le répète notre destination a pour objectif de diversifier ses marchés émetteurs en provenance des principales régions du monde : Les Amériques, l’Europe, l’Asie et le Pacifique. C’est ce à quoi nous nous attelons avec le Pays et les acteurs du tourisme polynésien.

 Nicole BOUTEAU

|  |
| --- |
|  |